

La Gazette

Saint-Quentin-en-Yvelines

LES CLAYES-SOUS-BOIS
LA FUTURE
MAISON DE SANTÉ
PLURIPROFESSIONNELLE
DEVRAIT PORTER LE NOM
DE SIMONE VEIL
Actu page 7

Gérald Darmanin a posé la première pierre du futur commissariat d'agglomération



Dossier page 2
La première pierre du commissariat du futur, à Élancourt, a été posée lundi 18 mars en présence notamment du ministre de l'Intérieur ou encore du président du Sénat.



MONTIGNY-LE-BRETONNEUX
Cet Ignymontain a remporté la Coupe de France du burger
Actu page 8

- YVELINES**
Un jeu de société où figurent trois communes de SQY **Page 6**
- TRAPPES**
Votez pour la programmation du cinéma Le Grenier à sel **Page 7**
- SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES**
UVSQ : Des actions concrètes pour les étudiants **Page 9**
- FAITS DIVERS**
Des coups de feu ont été tirés dans le quartier des Merisiers à Trappes **Page 10**
- RUGBY**
Victoire nette et bonifiée pour Plaisir à Orsay **Page 12**
- CULTURE**
Un week-end complet consacré au hip-hop à Guyancourt **Page 14**

GUYANCOURT
GUYANCOURT
EN 2040 : PARTICIPEZ
À LA CONSULTATION
Actu page 9



COIGNIÈRES
Un théâtre Alphonse Daudet tout beau tout neuf
Actu page 4



LES CLAYES
Le tennis s'appelle désormais le complexe sportif tennis-padels Amélie Mauresmo
Actu page 8

En 2024, profitez d'une **visibilité optimale** auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact : pub@lagazette-sqy.fr

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines
12, avenue des Prés - 78180 Montigny-le-Bretonneux

ÉLANCOURT

Gérald Darmanin a posé la première pierre du futur commissariat d'agglomération

▶ LA RÉDACTION

Il aura fallu pas moins de dix ans pour que le projet de commissariat d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines aboutisse enfin. Pas étonnant alors, dans ce contexte, que le premier flic de France, le ministre de l'Intérieur et des Outre-mer, Gérald Darmanin, et le 2^e personnage de l'État, le président du Sénat, Gérard Larcher (LR), aient fait le déplacement pour la pose de la première pierre, le 18 mars dernier.

« Enfin ! Je dois vous faire une confession : j'ai rêvé de ce moment plusieurs fois ! Il aura fallu dix ans de bataille administrative pour arriver à la pose de cette première pierre. Alors oui, c'est un jour important pour Saint-Quentin-en-Yvelines, pour les équipes qui ont travaillé sur ce magnifique projet, pour les habitants et pour moi », a lancé le président de Saint-Quentin-en-Yvelines et maire d'Élancourt, Jean-Michel Fourgous (LR), lors de son discours.

Dix ans d'attente

Et il était particulièrement attendu tant les locaux actuels du commissariat d'Élancourt sont vétustes, comme l'a rappelé Gérard Larcher dans sa prise de parole. « Je voudrais dire deux choses. Sans la volonté d'abord de Jean-Michel Fourgous, et de l'ensemble de la communauté d'agglomération, nous ne serions pas ici. Jean-Michel me disait, cela fait 20 ans que je l'imaginai, et je vais vous dire, cela fait dix ans qu'il nous "tapanise" pour ce moment-là. Je voulais vraiment le remercier de cette volonté. [...] Mais monsieur le ministre, ils avaient des locaux qui étaient indignes de la symbolique de leur rôle de défenseur de l'État de droit. On aurait dit un CES modèle Pailleron d'il y a 20 ans. Ils vivaient dans des conditions qui n'étaient pas dignes et je vais vous dire tout simplement que ce n'est que justice dans la république qu'ils aient retrouvé des locaux qui nous permettent de dire les choses dans leur rôle essentiel dans la défense de l'État de droit. »

Financé à 100 % par les collectivités, ce qui est « inédit », a souligné le président de l'Agglomération, le commissariat va expérimenter les technologies de demain de la



LA GAZETTE DE SOY

sécurité : accès au bâtiment par reconnaissance faciale, sécurisation optimale des espaces et des circulations, stand de tir numérique, l'intelligence artificielle pour la vidéo-protection, Speech to Text pour faciliter considérablement les dépôts de plainte, etc.

« À SQY, nous aimons nos forces de l'ordre et nous le disons haut et fort, a souhaité exprimer Jean-Michel Fourgous. Nous voulons faire de ce commissariat un fleuron ! Un fleuron de l'excellence française en matière de sécurité. C'est pourquoi il est le seul commissariat de France à être labellisé "du futur". [...] Avec la présence des plus belles entreprises françaises de la défense et de la cyber comme Airbus ou Thales, cet aspect innovant de ce commissariat était pour nous une évidence. Il correspond à l'identité de notre territoire. » Et de conclure : « Je suis convaincu que ce commissariat apportera une réponse puissante aux problématiques de sécurité du territoire. Avec plus de 380 policiers et la coordination des effectifs de police d'Élancourt, Trappes et Guyancourt, la présence des policiers sur le terrain au plus près des habitants sera renforcée et plus efficace ! »

Un financement à 100 % par les collectivités

Le président du Sénat a également souligné « l'ardente obligation de travailler avec les collectivités locales et de faire de ce commissariat, pas simplement le commissariat du futur, mais le commissariat de la citoyenneté apaisée dans ce territoire. Voilà

« Le commissariat du futur est déjà un présent. Ici, nous allons l'expérimenter de manière générale », a notamment déclaré Gérald Darmanin lors de la pose de la première pierre.

pourquoi, nous avons voté en janvier 2023, une loi d'orientation, Monsieur le ministre. Je crois qu'il serait bien pour la partie notamment matérielle de ce commissariat que nous puissions avoir le soutien de l'État, sachant que l'immobilier a été assuré par la Région, par le Département et la communauté d'agglomération. »

Pour conclure cette pose de la première pierre, le ministre de l'Intérieur, après avoir salué les forces de sécurité, a pris la balle au bond pour remercier les « collectivités locales pour avoir participé très fortement au renouveau de leur immobilier ». « C'est vrai qu'ici vous avez été particulièrement attentifs, c'est le cas dans d'autres territoires et pour les casernes de sapeurs-pompiers, ou dans des brigades de gendarmerie », a-t-il déclaré.

Et de poursuivre sur l'idée que « c'est un bon modèle pour aller plus vite car comme nous avons décentralisé des locaux aux communes pour les écoles, cela n'empêche pas l'Éducation d'être une compétence de l'État. Il y a sans doute à réfléchir parce que vous faites souvent des zones d'aménagement, parce que vous travaillez notamment sur les brigades de gendarmerie, ... on a sans doute à inventer un nouveau modèle pour lequel l'État participe ou paye des loyers. Parce que, ici, nous payons un loyer. Je ne voudrais pas que votre introduction, Monsieur le président, laisse penser que vous nous faites bénéficier du loyer. Nous payons un loyer au propriétaire. [...] Mais si

La première pierre du commissariat du futur, à Élancourt, a été posée lundi 18 mars en présence notamment du ministre de l'Intérieur ou encore du président du Sénat.

nous pourrons arrêter et condamner grâce à ces moyens technologiques ».

Et de préciser sa volonté pour l'avenir des forces de l'ordre : « Il est évident que le commissariat du futur est déjà un présent. Ici, nous allons l'expérimenter de manière générale. Sur les 15 milliards d'euros, 8 milliards vont sur le cyber-numérique parce que 50 % des escroqueries sont déjà cyber. Quand vous recevez un mail qui se fait passer pour votre maman ou votre fils, c'est déjà une escroquerie cyber et cela touche tout le monde : les hôpitaux, les PME, les TPE, les communes, etc., et par ailleurs les moyens numériques du ministère de l'Intérieur doivent être transformés.

8 milliards d'euros pour le cyber-numérique

« Il y a quelques semaines, nous avons lancé l'identité numérique, qui permettra aux policiers et aux gendarmes de lutter contre les 800 000 (sur 3,5 millions de plaintes chaque année) plaintes pour usurpation d'identité, rappelle-t-il. Là aussi, c'est un travail évident de technologie parce que cette identité numérique est infalsifiable. Tout le monde ira plus vite, il y aura

vous n'aviez pas porté l'investissement en restant propriétaire des murs, évidemment les choses auraient été plus lentes. »

Gérald Darmanin a profité de cette occasion pour mettre en exergue l'enjeu du ministère de l'Intérieur, « que la voiture numérique et technique de la police roule plus vite que la voiture numérique et technique du voleur. [...] Aujourd'hui, l'utilisation



ARCHIVES/INEASTUDIO

Le commissariat va expérimenter les technologies de demain de la sécurité : reconnaissance faciale, stand de tir numérique, Speech to text pour les dépôts de plainte....

du Speech to text, comme ce que nous avons sur nos téléphones pour dicter nos courses, cela permet, pour les violés sur mineurs, [...] là où auparavant nous mettions 8 heures d'audition pour un enfant, désormais on ne met plus qu'une heure et demie. Vous imaginez que quand on connaît le continent caché des violés du mineurs et de la pédo-criminalité, le nombre très important d'enfants que nous pourrions de nouveau sauver, de prédateurs que

moins de plaintes. C'est le cas de la plainte en ligne, de la visioplainte. La police et la gendarmerie est un grand ministère de transformation numérique et c'est normal que son symbole, le commissariat d'Élancourt, soit sur le plateau de Saclay. »

Pour rappel, le coût de construction du futur commissariat est estimé à 24 millions d'euros. Son ouverture est prévue en 2025. ■

Nous ouvrons la voie aux idées neuves



EUROVIA

**Eurovia Ile-de-France
Agence de Saint-Quentin-en-Yvelines**

Rue Louis Lormand
78320 La Verrière cedex
T/ 01 30 13 85 00 - F/ 01 30 62 69 77
saint-quentin-en-yvelines@eurovia.com

**Eurovia Ile-de-France
Agence de Montesson**

48, avenue Gabriel Péri
78360 Montesson
T/ 01 30 15 26 26 - F/ 01 30 15 26 45
montesson@eurovia.com



www.eurovia.fr

COIGNIÈRES

Un théâtre Alphonse Daudet tout beau tout neuf

Les travaux de rénovation thermique de l'équipement se sont terminés début 2024 et devraient permettre des économies d'énergie de l'ordre de 35 à 40 %.

► ALEXIS CIMOLINO



« On a refait tout le bardage, tout a été réisolé par l'extérieur, on a mis la VMC double flux, on a isolé la toiture », liste le maire, mentionnant aussi un passage en Led des projecteurs, ou encore une nouvelle sonorisation.

« Le théâtre aujourd'hui est un théâtre rénové thermiquement », se réjouit Didier Fischer, maire DVG de Coignières. Les travaux du théâtre municipal Alphonse Daudet sont, depuis le début de l'année 2024, terminés. L'équipement, qui datait de 1997 et n'avait jamais été rénové, a fait l'objet d'un chantier thermique d'ampleur.

« On a refait tout le bardage, tout a été réisolé par l'extérieur, on a mis la VMC double flux, on a isolé la toiture. Aujourd'hui, le théâtre n'est plus un lieu de courants d'air, on a maintenant quelque

chose qui est rénové thermiquement mieux que l'on pouvait sur cet équipement ancien. Après, si on veut quelque chose au top, il faut raser l'édifice et en refaire un autre. Mais là, je pense qu'on a quelque chose qui doit nous permettre d'entrer dans le décret tertiaire (obligation de réduire la consommation énergétique des bâtiments tertiaires en France de 40 % d'ici 2030, 50 % en 2040 et 60 % en 2050, Ndlr), affirme l'édile coigniérien.

« Maintenant, on va pouvoir voir quasiment à partir d'aujourd'hui si la promesse de 35 à 40 % d'économies

[d'énergie] est tenue », annonce Didier Fischer, mentionnant également un changement de projecteurs, tous passés en Led, une nouvelle sonorisation, ou encore un changement de moquette, parmi les nouveautés apportées au théâtre.

Pour en arriver à cette rénovation, il aura fallu un peu plus d'un an de travaux (le chantier a débuté au premier semestre 2022), pour un projet qui était dans les tuyaux depuis 2019. « Il a fallu le temps, évidemment, de mûrir le projet », confie le maire, évoquant le temps de monter les dossiers et de solliciter tous les partenaires, le projet ayant été intégré à un contrat départemental et ayant bénéficié de fonds étatiques de la Dotation de soutien à l'investissement local (Dsil), ou encore de fonds de concours de SQY. « Ensuite [le temps] de lancer les marchés, on a eu le Covid qui a un peu bloqué, en plus il fallait absolument finir le gymnase avant, poursuit Didier Fischer. Donc on a pu démarrer le travail de montage, de recherche de subventions, juste après la fin de l'année 2020. » Il assure

qu'il n'y [a] « pas vraiment » eu de retard, à « trois ou quatre mois » près.

Et le résultat est à la hauteur des attentes, selon l'élu : « On [a] quand même un espace théâtral qui a été repris, qui est au top. Surtout qu'on a une belle scène à Coignières, souvent les artistes qui viennent nous disent "Elle est belle votre scène, elle est grande". C'est en réalité une scène d'une salle de plus de 600 personnes. Petit à petit, ils se sont rendus compte que c'était compliqué, donc ils ont conservé la scène mais ont coupé un peu la salle. Donc on a aujourd'hui une salle de 400 places. »

Une salle de 400 places et dont la saison culturelle n'a jamais été perturbée par les travaux. « On n'a jamais arrêté les spectacles, on a toujours trouvé le moyen de maintenir l'activité à l'intérieur. Par exemple, la VMC double flux a été installée pendant les vacances d'été, on a changé la moquette pendant les vacances d'été aussi », rappelle Didier Fischer, soulignant également qu'outre la salle de spectacles, « il y a aussi un certain nombre de salles de danse, d'autres salles attenantes qui sont souvent occupées aussi par les associations. [...] Et on a pu maintenir l'activité du hall pendant les travaux. » La rénovation a coûté 1,4 million d'euros, financés à près de 60 % par les partenaires de la Ville (notamment 280 000 euros de Dsil). ■

ÉLANCOURT La statue du Templier à Élancourt est en cours de rénovation

Des travaux de réfection de la patine de la statue du Templier sont actuellement en cours sur cet édifice installé au rond-point de la Commanderie, à Élancourt.

La statue du Templier qui trône fièrement sur le rond-point de la Commanderie, à Élancourt, est en train d'être rénovée. Durant deux semaines, des travaux sont menés sur l'édifice, précisément sur la réfection de sa patine (le revêtement). La statue a été « fragilisée par les intempéries et particulièrement endommagée lors des émeutes de juin 2023 » et « cette opération représente un montant de plus de 30 000 euros, supporté par notre commune, pour réparer les dégâts causés par les tentatives d'incendie des émeutiers », précise la municipalité sur sa page Facebook. Certains de ces émeutiers ont d'ailleurs été condamnés par la justice (lire notre édition du 9 janvier 2024). La Fondation de Coubertin, qui est spécialisée dans l'artisanat d'œuvres d'art, mène ce chantier. L'ouvrage bénéficiera ainsi d'une nouvelle jeunesse. Cette opération va « pérenniser notre patrimoine artistique dans l'espace urbain », conclut la Ville.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Un camion vibreur sillonne plusieurs villes de SQY

Ce véhicule a ou va circuler dans de nombreuses communes de l'agglomération dans les semaines à venir afin d'y effectuer des études de géothermie dans les sous-sols.

► ALEXIS CIMOLINO

Certains habitants de SQY l'auront ou vont sans doute le remarquer. Un camion vibreur sillonne depuis ce mois-ci l'Ouest francilien, dont une bonne partie des Yvelines et plusieurs villes saint-quentinoises. Un dispositif, baptisé Géoscan Île-de-France, et mis en place par l'Agence de la transition écologique (ADEME), la Région et le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), qui s'appuie sur la géothermie. Cette dernière est « une énergie qui permet de mettre à disposition une chaleur renouvelable, locale et à un prix maîtrisé », explique le site internet consacré au projet. Ainsi, la campagne Géoscan Île-de-France « est une campagne d'exploration pour acquérir les connaissances du sous-sol nécessaires à l'identification des endroits les plus favorables à la géothermie dans l'Ouest et le Sud de l'Île-de-France », poursuit le site in-

ternet. En d'autres termes, le camion va explorer les sous-sols afin d'y détecter les endroits riches en chaleur souterraine. Il fera ainsi vibrer les sols, et, pour causer le moins de nuisances possibles sur la circulation, effectuera ses passages entre 22 h et 6 h du matin. « De plus, à ces heures tardives, le bruit ambiant est moindre, gage de résultats plus fiables », ajoute un article de 78actu.

Parmi les communes de SQY concernées par le passage du véhicule, Guyancourt, qui a longuement communiqué à ce sujet. « Les opérations ont lieu majoritairement la nuit (entre 22 h et 6 h) pour limiter le bruit (pas plus de 15 minutes à un endroit) et pour des raisons de prévention et de sécurité routières. Le ressenti des vibrations émises par le camion est comparable au passage d'un camion poubelle »,



Le camion (ici lors de sa présentation, à Versailles, en février) va explorer entre 22 h et 6 h du matin les sous-sols afin d'y détecter les endroits riches en chaleur souterraine.

précise la municipalité. Le camion doit circuler à Guyancourt jusqu'au 30 mars maximum, route de Troux, place des Frères Voisin, rue de Dampierre, place Erignac, place Varian Fry, boulevard Jean Jaurès, place des Frères Perret, D 91 (avenue Léon Blum), rue Blériot, rue Jean-Pierre Timbaud, et avenue de l'Europe. Des communes comme Élancourt, Trappes, Montigny, Voisins, Magny, Plaisir et Villepreux figurent aussi sur la carte des villes qui ont été ou vont être traversées par le dispositif.

« [L] usage le plus courant [de la géothermie profonde] est d'alimenter des réseaux de chaleur. Ces derniers sont particulièrement pertinents pour le territoire francilien, étant donné la densité

de son urbanisation. On en dénombre 118, dont 46 sont déjà alimentés par géothermie profonde. Il faut dire que le sous-sol du territoire, riche en nappes souterraines, est très propice à la géothermie. L'Île-de-France accueille d'ailleurs la plus grande concentration européenne d'installations de géothermie profonde. A ce jour, les installations de géothermie sont principalement concentrées dans l'Est du territoire [...] mais le potentiel géothermal est également important dans le Sud et l'Ouest de la région. Le projet Géoscan Île-de-France permettra de caractériser la ressource de l'Ouest et du Sud de la région et de faciliter le développement de nouveaux projets. » détaille le site internet geothermies.fr, sur lequel il est possible de voir les villes de passage du camion. ■

GUYANCOURT

Une exposition sur la réduction des déchets jusqu'à la fin du mois

Jusqu'au 30 mars, la Ville organise à la maison de quartier Monod une conférence intitulée Les 5R sur le chemin du zéro déchet.

Dans ce contexte où la population doit de plus en plus adapter ses modes de consommation en se montrant écoresponsable, la ville de Guyancourt organise, depuis le 1^{er} et jusqu'au 30 mars, à la maison de quartier Monod, une exposition intitulée Les 5R sur le chemin du zéro déchet. Ce rendez-vous « propose une rencontre artistique et pédagogique autour de la réduction des déchets via la "règle des 5R" », indique la municipalité. Les 5R : réduire, réutiliser, réparer, recycler et réinventer. L'événement se clôturera le 30 mars avec, de 16 h à 18 h, un atelier « cuisinons ensemble au rythme de la saison », et de 18 h à 19 h, un verre de l'amitié en musique. Détails sur ville-guyancourt.fr.



■ EN IMAGE

MAUREPAS La Fête foraine entame sa dernière semaine

La Fête des jonquilles. C'est le nom de la fête foraine qui se tient actuellement à Maurepas. Les adeptes des manèges, les gourmands, les parents souhaitant emmener leurs enfants se divertir et autres personnes qui seraient intéressés doivent cependant se dépêcher, puisque ce rendez-vous annuel est entré dans sa dernière semaine. Rendez-vous jusqu'au 1^{er} avril inclus en centre-ville, sur le parking du square d'Aubrac, à côté du marché, pour « profiter des attractions, jeux et savourer des gourmandises », indiquent les organisateurs sur les réseaux sociaux. À noter que le mercredi et le samedi, pour un ticket acheté, un ticket est offert (sur prix unitaire et présentation du flyer lié à l'événement).

YVELINES Le Secours populaire recherche des familles pour emmener des enfants en villégiature

Un enfant sur trois n'a pas la chance de partir en vacances. Le Secours populaire des Yvelines recherche donc des familles yvelinoises pour emmener en séjours des enfants, de 6 à 12 ans.

Partir en vacances est un droit fondamental et une chance. Malheureusement, des milliers d'enfants ne connaissent pas ce bonheur. C'est pourquoi, le Secours populaire des Yvelines, implanté à Trappes, lance un appel à la solidarité à travers l'opération « Copains des vacances », qui offre à des enfants la possibilité de connaître et partager la joie de la mer, de la montagne ou de la campagne. L'association recherche ainsi « des familles yvelinoises, avec un ou plusieurs enfants, qui peuvent emmener en vacances un copain ou une copine pendant une, deux voire trois semaines pendant les vacances scolaires. Les enfants accueillis auront entre 6 et 12 ans ». « Vous pouvez choisir d'accueillir les enfants sur votre lieu de vacances ou à votre domicile principal », précise un communiqué. Si vous êtes intéressés, il est possible de contacter le Secours populaire des Yvelines par courriel à vacances@spf78.org ou sur le site internet secourspopulaire.fr.



Avant



Après

**LE BIOFILOU,
ÇA NE CHANGE
PRESQUE RIEN POUR VOUS
MAIS POUR L'AVENIR
ÇA CHANGE TOUT.**

Le biofioul F30, nouvelle énergie contenant jusqu'à 30% de colza, est disponible pour alimenter les chaudières neuves et les pompes à chaleur hybrides F30 installées en remplacement d'une vieille chaudière fioul¹. Vous pouvez aussi convertir votre chaudière fioul au biofioul².

Changez d'énergie, sans tout changer.
Toutes les informations sur www.biofioul.info



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

1 Le décret n°2022-8 du 5 janvier 2022 interdit l'installation de systèmes de chauffage ou de production d'eau chaude sanitaire consommant des combustibles émettant plus de 300g CO₂e/kWh PCI.
Le biofioul F30 respecte ce plafond et peut donc alimenter les matériels de chauffage neufs.
2 Sous réserve d'adaptations techniques.

YVELINES

Un jeu de société pour mettre en lumière les communes de la Plaine de Versailles

L'association La Plaine de Versailles réfléchit actuellement à un jeu de société qui met en valeur les 29 communes de la plaine, dont font partie Les-Clayes-sous-Bois, Plaisir et Villepreux.

► PIERRE PONLEVÉ

L'association La Plaine de Versailles est en train de réfléchir, en collaboration avec les Jeux Bordier (une entreprise qui conçoit des jeux de société pour les entreprises et les collectivités locales, Ndlr), à un jeu de société ludique et familial pour sensibiliser et faire (re)découvrir aux habitants leur cadre de vie, à savoir les 29 communes qui composent cette plaine dont font partie Les-Clayes-sous-Bois, Plaisir et Villepreux.



Le jeu de société de la Plaine de Versailles s'appuiera sur le modèle du jeu de la Vallée de la Dordogne Corrézienne, mais sera retravaillé aux couleurs et aux thèmes de l'association.

l'occasion de vérifier cela, à celui qui n'y connaît pas grand-chose et qui va pouvoir découvrir le territoire », précise Marie Martinez, amusée.

Une centaine de questions sont imaginées pour les enfants, « et il y a également des questions photos (une centaine également), liées à une image. Nous, nous faisons remonter des éléments et c'est les Jeux Bordier qui formulent les questions puisqu'ils ont l'expertise dans la façon de faire les jeux de société », explique la coordinatrice. Toutes les questions portent sur des thèmes variés comme par exemple le patrimoine historique ou bâti. « On devrait avoir aussi quelques questions sur la biodiversité et l'agriculture. Nous sommes encore en phase de collecte », poursuit Marie Martinez.

« Actuellement, nous sommes en train de mobiliser tous nos adhérents car notre association est constituée de trois collèges : les élus, les agriculteurs, et un collège appelé société civile, qui regroupe les associations, les entreprises et les par-

La Gazette a pu échanger avec Marie Martinez, coordinatrice au sein de l'association, qui nous a expliqué ce projet. « En décembre, nous avons candidaté pour ce jeu de société et nous avons fait partie des trois territoires qui ont été retenus suite à l'appel à candidatures lancé par les Jeux Bordier. Nous souhaitions toucher davantage le grand public et renforcer les connaissances des habitants sur leur territoire en les incitant à faire plus attention aux éléments qui les entourent », indique-t-elle.

Ce jeu de société, qui sera le premier jeu Bordier en Île-de-France, est un mix entre un jeu de l'oie et un Trivial Pursuit, fort d'à peu près 550 questions de tous niveaux. Des pions sont à déplacer sur le plateau, qui représente le territoire de la Plaine de Versailles, sur lequel chaque commune de la plaine dispose d'une case la représentant. « Le jeu est vraiment élaboré pour tous les profils, allant de celui qui pense tout connaître, et ce sera

ticuliers. Nous leur avons dit à tous, "Faites-nous remonter tous les sujets et spécificités que vous aimeriez mettre en valeur par rapport à votre commune ou votre activité". Tout le monde peut donner son avis. L'idée c'est vraiment que le jeu soit fait par et pour les habitants », précise la coordinatrice. Les contributions sont ouvertes jusqu'au début du mois d'avril.

Commercialisation courant octobre

Ce jeu de société sera commercialisé courant octobre 2024 à un tarif d'environ 26-27 euros. 2 000 exemplaires sont attendus « mais il sera possible de le rééditer si jamais il y a une demande supérieure. Notre association recevra les 2 000 exemplaires et on proposera ensuite aux communes d'en réserver quelques uns, soit pour leurs habitants soit pour les bibliothèques, les ludothèques, etc. Nous allons aussi passer par quelques librairies et grandes surfaces [des environs] qui souhaiteraient proposer un jeu de société local dans leurs rayons », mentionne-t-elle.

L'association a de nombreux autres projets à venir, comme un Guide du routard à l'échelle de la Plaine de Versailles. « Concernant le Guide du routard, c'est un peu plus long à mettre en place. Il sortira plutôt au printemps 2025 », conclut Marie Martinez. ■

VOISINS Bientôt une nouvelle voie pour accéder à la résidence La Belle époque

Depuis février et jusqu'en mai, sont réalisés des travaux d'aménagement d'une voie, l'allée des Magnolias, accessible depuis la rue Hélène Boucher, et qui permettra d'accéder à la résidence La Belle époque.

Les Vicinois l'ont sans doute remarqué. Depuis février, des travaux sont en cours allée des Magnolias, à Voisins-le-Bretonneux. Entrepris par SQY et la commune, ils visent à aménager « une nouvelle voie, accessible depuis la rue Hélène Boucher », permettant « d'accéder aux logements de la résidence La Belle époque et au centre commercial », indique le magazine municipal *Le Vicinois* de mars 2024. « Cette voie comprendra un trottoir de couleur beige afin d'éviter les îlots de chaleur, quatre places de stationnement (dont une dédiée aux personnes à mobilité réduite) et une route qui s'arrête au niveau de la place Foucault », précise le magazine municipal. Ce nouvel aménagement prévoit également une liaison par l'allée d'Arnauld d'Andilly pour les piétons et les cyclistes uniquement. « Les travaux devraient s'achever en mai « hors aléas de chantier et d'intempérie », selon *Le Vicinois*.

PLAISIR

L'équipe du centre de la périnatalité aide les femmes atteintes d'endométriose

L'interdisciplinarité proposée par les quatre spécialistes présentes au centre de la périnatalité, à Plaisir, aide au mieux les femmes touchées par l'endométriose, à vivre normalement.

► PIERRE PONLEVÉ ET ALEXIS CIMOLINO

Dans notre édition du 4 avril 2023, nous évoquions l'ouverture du centre de la périnatalité, rue Abel Guyet, à Plaisir où travaillaient Déborah, la fondatrice, et Julie, ostéopathe. Depuis, l'équipe s'est étoffée avec l'arrivée de Camille, diététicienne et d'Aurélië, kinésithérapeute. Rencontrée au complet dans les locaux, où chacune des professionnelles à sa salle, l'équipe nous a expliqué comment le centre aide les femmes atteintes d'endométriose (une maladie chronique très douloureuse, handicapante et invisible, qui touche 10 % des femmes en France et se définit par la présence de muqueuse utérine, appelée endomètre, en dehors de l'utérus et qui migre vers les organes voisins pour s'y greffer, Ndlr).

« L'endométriose peut être superficielle, profonde ou ovarienne. Mais c'est du cas par cas. Chaque femme a son endométriose propre et nous proposons ensemble un accompagnement spécifique pour chacune d'entre elles. Le maître-mot, c'est l'interdisciplinarité pour soulager au maximum cela », explique Aurélië. « C'est encore assez tabou comme maladie. Quand une femme en parle et qu'on lui rétorque parfois que ce sont des douleurs uniquement liées aux règles, c'est problématique. C'est assez difficile pour les femmes d'en parler, notamment quand les douleurs apparaissent lors de rapports sexuels », se désolent les spécialistes.

Par ailleurs, l'errance médicale de l'endométriose, estimée entre sept à dix ans, et le manque de professionnels de santé formés à cette cause,



L'équipe composée de quatre professionnelles accueille les femmes au centre de la périnatalité, rue Abel Guyet, à Plaisir. De gauche à droite : Déborah, Julie, Aurélië et Camille.

peuvent avoir de lourdes conséquences. Néanmoins, les choses avancent avec le lancement en 2023 de Voyelle, une filière de santé spécifique pour traiter l'endométriose.

Pour aider les femmes atteintes de cette maladie, Camille explique que « l'alimentation joue beaucoup ». « On va leur conseiller d'adopter une alimentation de type méditerranéenne en mangeant beaucoup de végétaux, de fruits, d'oléagineux, de poissons ou encore de produits laitiers de chèvre ou de brebis », poursuit-elle. Des compléments alimentaires peuvent être conseillés mais pas systématiquement. Une alimentation qui peut

aller de paire avec, par exemple, de la rééducation périnéale, prodiguée par Aurélië, kinésithérapeute. « On travaille sur toutes les douleurs qu'amène l'endométriose. Mais parfois d'autres douleurs peuvent s'ajouter à cela sans que ce soit directement lié à cette maladie. Le facteur émotionnel joue également un rôle. De plus en plus de femmes se tournent vers les médecines complémentaires car la prise de médicaments peut avoir des effets secondaires », précise sa collègue Julie.

« Depuis notre ouverture, nous avons du monde. Les femmes sont contentes des prestations proposées. J'ai par ailleurs créé un soin qui allie réflexologie plantaire, rebozo (un soin réalisé à l'aide d'un tissu mexicain qui agit tant au niveau physique, que mental et émotionnel, Ndlr) et massage », conclut Déborah. Le centre accueille donc toutes les femmes, sur rendez-vous, du lundi au samedi de 9 h à 19 h. Plus de renseignements auprès d'Aurélië, kinésithérapeute, au 06 64 33 20 43, de Camille, diététicienne, au 06 66 77 88 52 de Julie, ostéopathe, au 07 65 24 18 84, et de Déborah, infirmière et accompagnante périnatale, au 06 33 82 39 74 et sur le site internet les-sencedubiennaire.fr. ■

Guyancourt : un congé menstruel mis en place pour les agentes municipales

La ville de Guyancourt a instauré un congé menstruel pour les femmes agents municipaux de la commune. En vigueur depuis le 1^{er} janvier, il permet à ces dernières, « avec un justificatif d'un médecin – ça peut être simplement un généraliste, pas forcément un spécialiste –, soit en cas de maladies chroniques (endométriose...), soit en cas de règles particulièrement douloureuses, d'avoir un congé menstruel de deux jours [par mois] », précisait à la presse le maire de Guyancourt, François Morton (DVG), le 11 mars dernier. Un congé menstruel utilisé en cas de besoin et pas de manière abusive pour l'instant, ajoute l'élu. « Il y avait une inquiétude de certains, voire de certaines, c'était qu'il y ait d'un seul coup des demandes de congé qu'il n'y avait pas avant. La réalité nous montre que non et que les gens sont parfaitement raisonnables, assure-t-il, avançant le chiffre de « deux demandes en près de trois mois ».

LES CLAYES-SOUS-BOIS

La future maison de santé pluriprofessionnelle devrait porter le nom de Simone Veil

La municipalité des Clayes-sous-Bois souhaite donner le nom de Simone Veil à sa future MSP qui devrait être inaugurée à l'automne prochain.

► LA RÉDACTION

Véritable atout à venir pour la commune, la future Maison de santé pluriprofessionnelle (MSP) des Clayes-sous-Bois devrait porter le nom de Simone Veil. C'est en tout cas le souhait porté par le maire de la ville, Philippe Guiguen (DVD). Un souhait que l'édile a exprimé à l'occasion de la *Journée internationale des droits des femmes*, le 8 mars dernier.

Après la pose de la première pierre de la future MSP, le 12 octobre 2023 (lire notre dossier du 24 octobre), le chantier du futur établissement de santé suit normalement son cours et devrait être livré comme prévu à l'automne de cette année. En attendant donc, Philippe Guiguen a souligné dans un communiqué que « ça serait un honneur de pouvoir nommer cet équipement à son nom, elle qui est le symbole même de la résilience, du courage et de la détermination. Des valeurs que je partage et que je souhaite porter publiquement ». « Nous avons entamé les démarches, administratives notamment, pour rendre cet hommage symbolique possible », poursuit l'édile. Et de rappeler « l'action



La MSP regroupera des médecins généralistes, des infirmiers, des kinésithérapeutes, des gynécologues, des radiologues, des ORL, des sages-femmes, des psychologues ou encore des cardiologues.

exemplaire de cette femme, qui fut l'instigatrice de bien des batailles politiques et sociales du vingtième siècle ».

Dans la foulée de ce souhait, le maire des Clayes-sous-Bois, s'est également félicité de l'aboutissement d'un long parcours, « témoin d'une forte volonté politique et de la détermination sans faille de toute une équipe municipale ». Rappelant que la MSP sera une des réponses aux besoins en professionnels de santé à l'échelle communale et que près de 63 % des franciliens vivent en zone rouge appelée ZIP, ou zone d'intervention prioritaire selon l'Agence régionale de santé (ARS),

Philippe Guiguen a précisé qu'il avait dès le départ « voulu un équipement de proximité, qui offre un haut niveau de services et déterminant dans le parcours santé des Clétiens ».

« La MSP sera un véritable marqueur dans la ville, répondant aux attentes des habitants, comme des professionnels qui feront vivre ce lieu, affirme le maire. La ville des Clayes-sous-Bois témoigne ici de son savoir-faire en matière d'aménagement et de sa capacité à fédérer différents acteurs stratégiques (financeurs et professionnels) autour d'une cause partagée et d'une problématique universelle, dans des délais contraints.

Malgré toutes les difficultés, les maires ont le pouvoir d'agir sur le terrain. Il est de notre devoir de le faire sans relâche et de livrer à nos concitoyens des territoires plus faciles à vivre, plus adaptés à leur mode de vie et plus attractifs. »

Concrètement, la future MSP devrait être un espace moderne et accueillant, équipé des dernières technologies médicales. Au 4^e et dernier étage, ajouté au bâtiment d'origine, se trouvera une unité de radiographie et d'imagerie médicale à des fins diagnostiques et thérapeutiques, dotée des dernières technologies en la matière pour compléter le parcours de soins pour répondre aux enjeux de la médecine moderne. La MSP regroupera des médecins généralistes, des infirmiers, des kinésithérapeutes, des gynécologues, des radiologues, des ORL, des sages-femmes, des psychologues ou encore des cardiologues. « L'offre de santé ainsi renouvelée et installée au cœur d'un bâtiment entièrement réhabilité, déterminera un parcours de soin [de] grande qualité », a conclu le communiqué de la municipalité.

À noter également que la commune relaie un appel à candidatures afin de trouver des médecins généralistes pour la future structure, située avenue Jules Ferry. Renseignements au 01 30 79 38 25 et à lesclayes@lesclayessousbois.fr. ■

SQY Changement de numéros des lignes de bus du réseau SQYbus

Les lignes de bus SQYbus vont changer de numéros à compter du 22 avril.

Pour que chaque ligne de bus ait un numéro unique et afin d'améliorer la lisibilité du réseau de bus régional, Île-de-France Mobilités travaille sur la numérotation des lignes de bus. Les bus de Saint-Quentin-en-Yvelines vont bénéficier de cette nouvelle numérotation dès le 22 avril 2024. Le réseau de bus en Île-de-France est constitué de près de 1 500 lignes, et la numérotation actuelle conduit à avoir de nombreuses lignes qui portent le même numéro. Les outils de recherche d'horaires et d'itinéraires sont régionaux, et il est donc souvent compliqué de retrouver la ligne qui vous intéresse. Il y a par exemple 13 lignes de bus qui portent le numéro 10 ! Vous allez pouvoir retrouver votre ligne de bus plus facilement, car elle sera la seule en Île-de-France à porter ce numéro ! Ainsi, lorsque les usagers taperont leur numéro dans les moteurs de recherche de l'application ou du site iledefrance-mobilites.fr, ils pourront accéder directement aux informations qui les concernent. Renseignements au 0 800 200 476.

■ EN BREF

COIGNIÈRES Consultation sur la rétrocession à la commune de la rue du Buisson Chevreul

Une enquête publique est ouverte jusqu'au 2 avril sur la rétrocession de la rue du Buisson Chevreul.



Jusqu'au 2 avril 2024, les administrés peuvent consigner leurs observations sur le registre d'enquête disponible à la mairie, les transmettre par écrit au commissaire enquêteur, et par mail à urbanisme@coignieres.fr.

Dans le cadre de la rétrocession à la Ville de la rue du Buisson Chevreul, située dans le quartier du Pont de Chevreuse, à Coignières, une en-

quête publique concernant le transfert d'office dans le domaine public communal de la rue a été ouverte. Jusqu'au mardi 2 avril 2024, à 17 h, les administrés peuvent consulter les éléments du dossier aux horaires d'ouverture de l'hôtel de ville. Le commissaire enquêteur recevra le public en mairie le mercredi 27 mars, de 17 h à 20 h. Le public a également la possibilité de consigner ses observations sur le registre d'enquête disponible à l'accueil de la mairie ou de les transmettre par écrit au commissaire enquêteur, et par mail à urbanisme@coignieres.fr. À compter de la date de clôture de l'enquête, le public disposera d'un an pour consulter le rapport ainsi que les conclusions du commissaire enquêteur, sur le site de la Ville et en mairie. Détails sur coignieres.fr. Pour rappel, la rue du Buisson Chevreul est actuellement privée, avec quelques brèves portions communales. ■

■ EN BREF

TRAPPES Votez pour la programmation du cinéma Le Grenier à sel

La ville de Trappes propose jusqu'au 2 avril de décider de la programmation de réouverture du cinéma municipal.

Après une période de fermeture de plus d'un an pour se refaire une beauté complète, tant esthétique que technique (projecteur 4K laser et système sonore 7.1), le cinéma Le Grenier à sel, à Trappes, devrait prochainement rouvrir ses salles au public. Le cinéma est aujourd'hui totalement accessible aux Personnes à mobilité réduite (PMR). Pour préparer cette réouverture, la ville de Trappes a choisi d'associer les habitants à la programmation. Ainsi, la municipalité propose aux Trappistes de voter pour la programmation de mai à juillet, pour les films dits « de patrimoine » qui ont marqué l'imaginaire collectif, des films à voir et à revoir sur grand écran. Pour cela, il suffit de se rendre sur le site internet de la Ville et de choisir les films (répartis dans dix catégories) que l'on souhaite voir programmés. 30 films (trois par catégorie) sont proposés, tels que *La Leçon de piano*, *L'Armée des 12 singes*, *Les Goonies*,



Après une période de fermeture de plus d'un an pour se refaire une beauté complète, tant esthétique que technique, Le Grenier à sel devrait prochainement rouvrir ses salles au public.

Point break, *Le Salaire de la peur*, ou encore *Germinal*... Ce sondage sera terminé le mardi 2 avril. Les résultats seront communiqués à partir du 17 avril. Pour participer au sondage, rendez-vous sur trappes.fr. ■

SQY Guyancourt et Villepreux soutiennent le dépistage du cancer colorectal

Participez au défi sportif connecté pour le dépistage du cancer colorectal.

Dans le cadre du Mois national de prévention et de dépistage du cancer colorectal, la ville de Guyancourt soutient l'opération *Défi connecté Mars Bleu*. L'objectif est de réaliser le plus grand nombre de kilomètres à pied, seul ou en équipes. Cette opération est portée par le Centre de coordination Île-de-France du Dépistage des cancers. « Le cancer colorectal peut toucher n'importe qui, mais la bonne nouvelle est que le dépistage précoce augmente considérablement les chances de guérison », souligne la Ville sur sa page Facebook. Vous pouvez retrouver ce défi sportif connecté, gratuit et ouvert à tous, sur l'application Kiplin avec le code CRCDCMARSBLEU. La ville de Villepreux sensibilise également au dépistage du cancer colorectal, notamment sur sa page Facebook.

LES CLAYES-SOUS-BOIS

Le tennis s'appelle désormais le complexe sportif tennis-padels Amélie Mauresmo

Le complexe sportif tennis-padels Amélie Mauresmo a été intégralement rénové. Pas moins d'1,7 million d'euros ont été investis pour réaliser cet équipement de qualité.

► PIERRE PONLEVÉ

La nomination du complexe sportif tennis-padels Amélie Mauresmo, installé 6 rue Jacques Duclos, aux Clayes-sous-Bois, s'est déroulée le 16 mars dernier. Un hommage rendu à cette championne, ex-numéro 1 mondiale au classement ATP et actuelle directrice du tournoi de Roland-Garros. « En concertation et en accord avec le bureau du tennis club, nous avions à cœur de mettre à l'honneur une femme pour cet équipement sportif de qualité, et qui plus est, une femme au parcours sportif exemplaire. C'est un signal fort, témoin des valeurs que nous voulons donner en exemple à notre jeunesse notamment », a introduit le maire, Philippe Guiguen (DVD), avant de prononcer un discours ponctué de références tennistiques.

Pour rappel, l'ancienne structure était composée de trois courts de tennis couverts et de trois courts extérieurs non éclairés. Dire qu'elle était vieillissante est un « euphémisme », car de l'eau s'infiltrait à l'intérieur même du bâtiment. « La structure très vieillissante faisait l'objet d'importantes



La nomination du complexe sportif tennis-padels Amélie Mauresmo s'est déroulée le 16 mars en présence du maire, d'adhérents du club de tennis et de personnalités politiques.

attentes de rénovation depuis 2014 de la part des adhérents et des équipes encadrantes », a rappelé l'édile.

Côté financement, la municipalité a vu les choses en grand, avec 1,7 million d'euros investis par elle-même et ses partenaires, que sont l'agglomération de SQY à hauteur de plus de 500 000 euros, la région Île-de-France, qui a contribué à un peu plus de 120 000 euros et, chose rare pour être soulignée, la Fédération française de tennis (FFT), qui a mis la main à la poche pour injecter 100 000 euros.

Ce travail de fond, mené entre la municipalité et le club de tennis, a permis d'aboutir à une réhabilitation exemplaire et écologique, car un système de récupération de l'eau a été installé. Désormais, trois terrains de tennis couverts, un nouveau club-house, un terrain extérieur et une nouvelle halle accueillant trois courts de padels, ont remplacé les équipements existants. Le site est désormais totalement accessible aux PMR (Personnes à mobilité réduite), « ce qui favorise le développement de dispositifs comme 'le tennis à l'école' pour les jeunes des instituts médico-éducatifs

et pour les élèves de CM1 ou encore le tournoi 'Tennis handicap' et son label », a expliqué le maire. Et d'ajouter : « L'un des courts de padel est panoramique. Il permet d'assister au match sans qu'aucune structure n'entame la visibilité globale du jeu, tout en étant protégé derrière une vitre ».

« Nous accueillons un public de tout âge, allant de 4 à 88 ans. Le projet de rénovation du club est venu d'un besoin d'évoluer et d'adapter l'offre de tennis en proposant de nouvelles activités par la création de pistes de padels. Nos objectifs ont été atteints et même dépassés en passant de 300 adhérents en 2019 à près de 600 aujourd'hui. Merci à madame Amélie Mauresmo, une joueuse exceptionnelle, vainqueur de grand chelems, qui a une image exemplaire sur et en dehors des terrains, pour avoir prêté son nom à ce beau complexe », s'est félicité le président du club de tennis, Vincent Le Blay.

Cette dernière, bien que n'ayant pas pu être présente, a souhaité réaliser une vidéo dans laquelle elle a déclaré : « Je suis hyper fière et tellement heureuse et je remercie toutes les personnes qui m'ont choisie pour mettre mon nom pour ce complexe. C'est une grande fierté et je sais que les infrastructures sont incroyables. » Des discours ayant précédé des démonstrations de tennis et de padel avant la dégustation d'un verre de l'amitié. ■

MAUREPAS

Nouvelle phase de travaux pour la halle du marché

Les travaux de la halle du marché, attendue par de nombreux Maurepasiens, entrent dans une nouvelle phase à partir du 2 avril.

La reconstruction de la halle du marché de Maurepas, détruite lors d'un incendie en 2019, est un des projets majeurs de la Ville. « Les travaux de la future halle du marché entrent dans une nouvelle phase. Après le déplacement de la halle provisoire sur la place Jacques Riboud, les travaux en vue de l'installation de la halle vont débuter le 2 avril. À cette date, les clôtures et palissades servant à protéger le chantier vont être installées, laissant le champ libre dans les semaines suivantes aux engins de chantier », indique le magazine municipal de mars 2024. Pour rappel, la future halle fera 1 500 m², avec une vingtaine d'étals qui seront installés de manière pérenne, notamment pour les commerçants alimentaires. « Il y aura une terrasse, un traiteur et une buvette ainsi qu'un système de récupération des eaux de pluie et des panneaux photovoltaïques installés sur la toiture », précisait-on dans un précédent article consacré au sujet.

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Cet Ignymontain a remporté la Coupe de France du burger

Anthony Pautrat a été sacré lors de la Coupe de France du burger le 13 mars dernier, faisant la différence grâce au Ruminez-moi, un burger plein de particularités et qui a séduit le jury.

► ALEXIS CIMOLINO

Ne cherchez pas bien loin, le meilleur burger de France, c'est un Ignymontain qui le prépare. Anthony Pautrat a remporté le 13 mars dernier la Coupe de France du burger. Il s'est imposé en finale, porte de Versailles, à Paris, d'abord face à 24 autres finalistes, professionnels de la restauration, lors de la finale régionale le matin (répartis en cinq zones géographiques, comprenant cinq candidats par zone), puis lors de la grande finale nationale, à laquelle ont pris part cinq prétendants (les vainqueurs des cinq finales régionales).

« C'est top qu'il y ait enfin une reconnaissance dans mon job », confie Anthony Pautrat, qui représentait l'Île-de-France et s'est démarqué grâce à son burger, baptisé Ruminez-moi. Une création dont il

nous livre la recette. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que cela donne faim.

« Il y a une brioche mousseline, au beurre noisette, assaisonnée aux graines de pavot, une sauce au maïs aromatisée au whisky. Il y a un mélange de salades, feuille de chêne et batavia. On a un pickles de cinq graines torréfiées [...] dans une solution vinaigrée et sucrée, le fameux steak [...] de chez Socopa (la marque qui sponsorisait le concours, Ndlr), et on a un super fromage du Pays basque, une tome de vache, et un peu d'oignons rouges, de persil, et une chips de Cecina (de la charcuterie de bœuf, Ndlr) au piment d'Espelette », détaille-t-il, mentionnant également la présence de foin, qui « sert à napper le steak, avec un beurre au foin ».



Avec son burger, le Ruminez-moi, Anthony Pautrat a fait la différence parmi 25 candidats lors des finales régionales, puis de nouveau en finale nationale, face à quatre autres prétendants.

Cette recette, Anthony Pautrat a dû la réaliser en 25 minutes le jour de la compétition. Un temps comprenant « montage, cuisson, préparation », précise le cuisinier ignymontain, ajoutant qu'« il y avait quatre burgers à réaliser » (huit au total, si l'on englobe la finale régionale puis nationale, Ndlr). 25 minutes, autant dire très peu. « C'est mission impossible même, lâche Anthony Pautrat. C'est très dur, il faut être très bien organisé, [sinon] ça se complique très vite. [...] Et moi, ce qui m'a fait gagner, c'est justement cette organisation et la nouveauté que j'ai apportée au concours. »

Sa création a en tout cas séduit le jury. « Ruminez-moi s'est imposé par

son équilibre des saveurs : bon assaisonnement, cuisson de la viande parfaite et un pain brioché moelleux », estime notamment, dans un communiqué, la cheffe Laëtitia Visse, présidente du jury, louant aussi « sa parfaite organisation ».

Pour faire la différence, Anthony Pautrat a aussi pu s'appuyer sur sa précédente participation à la compétition, l'année dernière. Avec son burger The Who, référence au mythique groupe de rock, il avait terminé 3^e de la sélection Île-de-France, concédant que son organisation n'était pas aussi bien rodée que cette année, et « au niveau du goût aussi, je n'avais peut-être pas ce petit truc qu'il fallait pour être champion ».

Revanche prise cette année après un important travail de préparation, sur son temps personnel. « C'était à la maison, après mes services du soir, le week-end, les jours de repos », évoque-t-il. Il a aussi pu s'appuyer sur ses années en pâtisserie et ses connaissances au CFA de Versailles, qui lui a ouvert ses portes pour qu'il s'entraîne à préparer ses burgers en 25 minutes.

Le burger sera vendu « entre 25 et 30 euros » au minimum

Désormais, Anthony Pautrat, qui a empoché 2 500 euros en gagnant le concours, annonce être en pourparlers pour collaborer avec un nouveau restaurant en Île-de-France, qui devrait intégrer son burger à sa carte, et évoque un prix situé au minimum « entre 25 et 30 euros ». Une collaboration « à court terme, et après on basculera sur d'autres projets », affirme-t-il. Car tout cela n'est qu'une étape. « La suite, c'est d'ouvrir une structure, sous six mois », ambitionne le tout frais vainqueur de la Coupe de France du burger. Nul doute que son titre récemment obtenu devrait l'y aider. ■

GUYANCOURT

Guyancourt en 2040 : participez à la consultation

La commune de Guyancourt veut créer un projet de ville. Elle en appelle à la participation des habitants, qui ont jusqu'en juin pour exprimer leurs idées.

► LA RÉDACTION



ILLUSTRATION LA GAZETTE DE SQY

« Tout ce que vous pourrez dire à vos correspondants alimentera le projet de ville que nous allons construire ensemble, assure le maire. Nous avons un an pour l'écrire. »

Comme de nombreuses municipalités avant elle, Guyancourt vient de se lancer dans l'élaboration d'un projet de ville. Il s'agit ainsi de définir les grandes orientations de la commune pour les années à venir. Et pour ce faire, la municipalité de Guyancourt a décidé de lancer une vaste concertation avec ses habitants avec pour thématique "Imaginons la ville dans

15 ans ! Guyancourt 2040". Lors de son dernier Facebook Live, lundi 18 mars, le maire de Guyancourt, François Morton (DVG), est longuement revenu sur ce point pour évoquer l'importance d'une forte participation citoyenne. Il a expliqué qu'il souhaitait « que Guyancourt s'engage dans l'écriture d'un projet de ville Guyancourt en 2040 ».

« C'est vrai que si l'on se projette en 2040, dans un peu plus de 15 ans maintenant, Guyancourt sera plus grande d'un nouveau quartier d'environ 2 000 logements familiaux, d'une gare du métro du Grand Paris Express qui reliera Orly à Versailles-Chantiers, de nouvelles lignes de bus, de nouveaux habitants qui nous rejoindront également, rappelle-t-il. La ville de Guyancourt est une ville jeune, la moyenne d'âge est de 34,6 ans, mais c'est également une ville qui vieillit comme toutes les villes de l'agglomération de SQY. Cela veut dire qu'il nous faut anticiper ces changements. Il nous faut adapter nos services publics au niveau du transport du quotidien, du maintien à domicile, des besoins de loisirs ou de l'offre de santé ». Et de souligner : « Ce sont autant d'enjeux sur lesquels il faut réfléchir dès maintenant pour bien anticiper l'ensemble de ces besoins. Je vais vous demander à vous, tous les Guyancourtois, de participer à cette grande réflexion. »

Ainsi, depuis le 18 mars et ce jusqu'au mois de juin, les Guyancourtois sont tous invités à donner leur avis sur la question. La Ville a lancé une grande campagne d'information sur ses différents supports de communication, et « grâce à différents formats de communication, vous pourrez par exemple m'envoyer un message vocal via WhatsApp », précise le maire.

« Il suffit pour cela de scanner un QR-Code, poursuit-il. Vous pouvez également répondre à un questionnaire disponible sur une plateforme numérique (Guyancourt 2040 j'en parle). Cela sera aussi d'ailleurs, de manière un peu ludique, [l'occasion] de tester vos connaissances sur la ville par un petit quiz. Et puis également, par des interviewees de rue où il vous sera proposé d'échanger avec vous sur vos besoins, votre vision de la ville maintenant jusqu'en 2040. Soyez sincères, soyez vous-mêmes, c'est absolument essentiel. Tout ce que vous pourrez dire à vos correspondants alimentera le projet de ville que nous allons construire ensemble. Nous avons un an pour l'écrire. »

Et de conclure sur l'importance de cette participation : « N'hésitez pas également à mobiliser vos proches, votre famille, vos voisins, vos amis, ... plus nous serons nombreuses et nombreux à nous exprimer, plus le projet de ville sera fidèle à nos besoins. »

Les habitants sont donc invités à imaginer et dessiner la ville dans laquelle ils souhaitent vivre dans 15 ans. Ils peuvent exprimer leurs idées par un message vocal direct à François Morton ou répondre à un questionnaire en ligne. Détails sur ville-guyancourt.fr. ■

TRAPPES Décrochez votre futur job au Forum de l'emploi ce mercredi

Un Forum de l'emploi, de l'apprentissage et des jobs d'été se tient à Trappes le 27 mars.

Un Forum de l'emploi, de l'apprentissage et des jobs d'été se déroulera à Trappes, le mercredi 27 mars, de 10 h à 17 h, au gymnase Guimier. En partenariat avec France travail, le club FACE Yvelines, Label information jeunesse, la Mission locale de Saint-Quentin-en-Yvelines et la Fédération française du bâtiment, ce rendez-vous promet une rencontre directe avec les entreprises locales et les organismes de formation. Que vous cherchiez une première expérience ou une formation en alternance, ce forum est l'occasion de découvrir les opportunités de contrats en apprentissage, CDI, CDD et jobs d'été. La municipalité de Trappes sera également présente, offrant des postes pour la saison estivale et pour la prochaine rentrée en septembre. Pour les candidats intéressés par les postes vacants proposés par la mairie, il est nécessaire de s'inscrire via un formulaire sur le site internet de Trappes. Pour les opportunités proposées par d'autres entités, une inscription à ce formulaire n'est pas requise.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

UVSQ : Des actions concrètes pour les étudiants

Le Schéma directeur de la vie étudiante 2023-2028 de l'UVSQ entre dans sa phase de concrétisation.

► LA RÉDACTION

Avec pour devise « Bien étudier, bien être, bien vivre », l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ) a adopté un Schéma directeur (2023-2028) de la vie étudiante pour poursuivre et développer les actions en faveur des étudiants et étudiantes. Il entre aujourd'hui dans sa phase de concrétisation.

« Notre ambition, à travers ce schéma directeur, est claire. Il s'agit, à partir de ce qui a déjà été mis en place à l'UVSQ, de faire des propositions opérationnelles pour continuer d'améliorer la vie étudiante et ainsi favoriser le développement d'initiatives innovantes pour une vie étudiante épanouissante, dans un cadre adapté aux étudiantes et étudiants, en étant toujours à leur écoute », assure Alain Bui, le président de l'UVSQ, dans un communiqué.

Fruit d'un travail consultatif, participatif et partenarial (département

des Yvelines, collectivités locales, tissu associatif local, réseau d'acteurs dans le monde social, sportif et culturel, CROUS de Versailles), le schéma directeur se décline en quatre axes : conforter la place de l'étudiant(e) au cœur de la gouvernance et des dispositifs, développer une offre de qualité pour chaque étudiant(e) quel que soit son campus, favoriser le lien formation/bien-être étudiant au profit de la réussite étudiante, et enfin favoriser l'ouverture sur le territoire au bénéfice de la réussite étudiante.

Des propositions étudiantes devraient être mises en place grâce au budget participatif

Le plan d'action opérationnel fera l'objet d'un suivi et d'une évaluation régulière. Parmi les actions récemment mises en place ou qui ne devraient pas tarder à l'être, l'UVSQ



ILLUSTRATION LA GAZETTE DE SQY

Fruit d'un travail consultatif, participatif et partenarial le schéma directeur se décline en quatre axes.

a notamment installé une cabine de téléconsultation en partenariat avec le département des Yvelines, à la Maison de l'étudiant (à Guyancourt), inaugurée le 20 mars dernier. L'espace de vie étudiante du bâtiment Buffon, sur le campus des sciences à Versailles, a été transformé en tiers lieu multifonctionnel. Le 2 avril prochain, un marathon de lecture rassemblera des étudiants et des écrivains autour des thèmes du sport et de la culture, à la bibliothèque universitaire de Versailles.

En ce printemps 2024, des propositions étudiantes devraient être

mises en place grâce au budget participatif comme l'installation de fontaines à eau, création d'une association de jeux de société, d'une équipe de volley, etc. (site web : J'ai un projet). Création d'une ressource étudiante, organisation d'un workshop sur le temps étudiant, mise en place d'un groupe projet sur l'emploi étudiant avec la proposition d'une plateforme qui regroupera l'ensemble des services actuels disponibles pour mettre à disposition des offres d'emploi aux étudiants en adéquation avec leur parcours de formation, etc., les idées ne manquent pas. ■

VOISINS-LE-BRETONNEUX

Un nouveau Répar'café ce samedi

La Maison du Mérançais accueille un Répar'café le 30 mars.

Grille-pain, fer à repasser, aspirateur, cafetière, petit électroménager, outil de jardin, vélo, trottinette, jouet, ordinateur, télévision... à l'exception pour l'instant des smartphones, bijoux, vêtements, outillages thermiques. Un nouveau Répar'café vous attend à la Maison du Mérançais, à Voisins-le-Bretonneux, samedi 30 mars, de 9 h à 12 h.

Des bénévoles, dits Répar'acteurs, vous accompagnent et vous conseillent pour que vous puissiez réparer vos objets dans une ambiance amicale et conviviale autour d'un café ou d'un thé. Bien évidemment, c'est entièrement gratuit et les outils sont fournis sur place. De quoi faire un petit geste pour la planète et pour l'environnement. Détails sur voisins78.fr.

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

► PIERRE PONLEVÉ

Les Clayes-sous-Bois Une jeune mère de famille s'en est violemment pris à des policiers

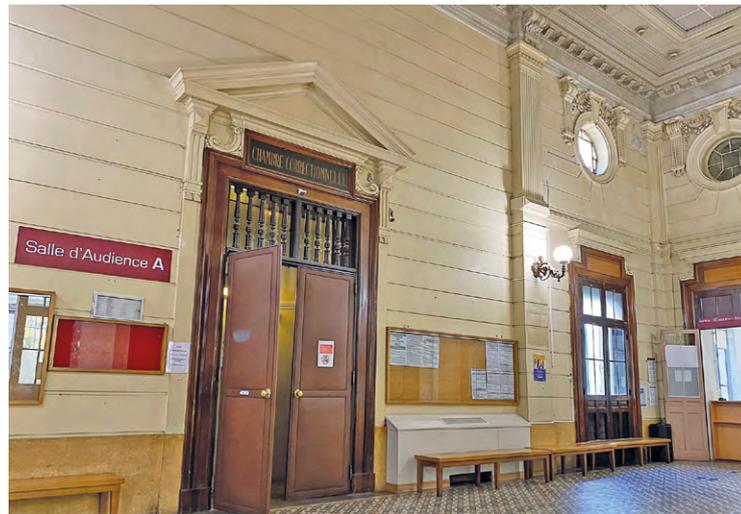
Alcoolisée et avec un bébé de 4 mois dans les bras, une femme de 31 ans a agressé des policiers dans la soirée du 18 mars en les frappant, les insultant et en leur crachant dessus.

Une femme de 31 ans s'en est pris à des policiers dans la soirée du lundi 18 mars aux Clayes-sous-Bois. Crachats, coups de pied et insultes... Elle est passée devant le tribunal judiciaire de Versailles deux jours plus tard pour s'expliquer sur ces faits. Cette maman avait 1,30 gramme d'alcool dans le sang lorsqu'elle s'est emportée, avec son bébé âgé de 4 mois dans les bras, vers 21 h 30 face aux policiers.

1,30 gramme d'alcool dans le sang et un bébé de 4 mois dans les bras

« Dans un état second, [elle] n'était plus contrôlable. Ses proches étaient inquiets pour son bébé », indique un article de 78actu. L'intervention de plusieurs policiers a été nécessaire pour maîtriser la trentenaire et la faire entrer dans la voiture. Sur la route, en direction du commissariat, la femme ne se calme pas et donne des coups de pied au conducteur tout en se tapant la tête contre la vitre. Une fois arrivée à destination, les policiers essaient de la placer en garde à vue, non sans difficulté. « Les policiers seront obligés de découper certains de ses vêtements pour assurer sa sécurité en cellule », poursuivent nos confrères.

Au tribunal, la femme, d'un calme olympien, a expliqué être revenue de Loire-Atlantique pour rendre



Le tribunal judiciaire de Versailles a décidé de se montrer clément face à cette mère de famille. Elle a écopé de 18 mois de prison, dont 12 avec sursis, le reste de sa condamnation peut être effectué en aménagement de peine.

visite à ses trois autres enfants, tout en expliquant avoir renoué avec ses vieux démons, l'alcool. Cette maman, qui est sortie de prison en octobre dernier, explique avoir changé de vie. « J'ai fait énormément de progrès. J'ai trouvé un travail. Je vais avoir un logement à Versailles. J'ai trouvé une nounou pour le petit. Et je peux vous dire que ce n'est pas facile. Je me suis même séparée de mon ami, car il boit un peu aussi. Et j'ai tellement peur d'être tentée... », s'est-elle justifiée lors de son procès.

La juge, qui comprend sa situation, l'interroge tout de même sur les causes de son comportement face aux policiers, « qui en ont pris plein

la figure ! ». Ce à quoi la prévenue a répondu : « Quand je bois, je ne suis plus moi. Je souffre aussi de bipolarité. Je ne veux faire de mal à personne. C'était une sortie de route ».

Des propos qui ont visiblement touché l'assemblée car elle a écopé de 18 mois de prison, dont 12 avec sursis (elle a pourtant dix mentions à son casier judiciaire), les six mois restants pouvant être effectués sous bracelet électronique, sous le régime de la semi-liberté ou sous un placement à l'extérieur. Une peine qui résonne comme une dernière chance proposée à la jeune mère de famille qui a juré en larmes de ne plus recommencer. ■

Villepreux Un homme renversé par une voiture est décédé

Un accident dramatique, impliquant le décès d'un homme âgé de 46 ans, s'est produit peu avant 3 h du matin, au rond-point du Trou Moreau, à Villepreux.

Un piéton âgé de 46 ans est décédé peu avant 3 h du matin, le dimanche 17 mars à proximité du rond-point du Trou Moreau, situé sur la RD 11, à Villepreux. Cet axe situé en pleine campagne est particulièrement dangereux car aucun aménagement n'est fait pour les piétons et les cyclistes. L'homme a été percuté par une voiture, qui a dans un premier temps pris la fuite avant de se rendre au commissariat de Versailles dans la même journée. Les sapeurs-pompiers arrivés sur place ont découvert un homme allongé au milieu de la chaussée, en

arrêt cardio-respiratoire. Malgré l'intervention du Samu, l'homme n'a pas pu être réanimé.

Le chauffeur de la voiture, qui a été auditionné, a expliqué aux policiers « avoir percuté quelque chose » en pensant qu'il était en réalité question d'un animal. Il a été soumis à différents dépistages (alcool et stupéfiants), qui se sont révélés négatifs. Il a été placé en garde à vue. Une enquête est en cours.

Le maire de la commune, Jean-Baptiste-Hamonic (MoDem),

a précisé sur sa page Facebook, le lundi 18 mars au lendemain du drame : « Ce décès doit être, malheureusement et tristement, l'occasion de rappeler que les routes départementales ne sont pas des axes de circulation piétons. De surcroît, cet accident confirme l'importance de pacifier la RD 11 et de mener à bien le projet tant attendu du [département des Yvelines] sur l'axe Villepreux - Les Clayes/Plaisir mais aussi Fontenay-Villepreux, notamment en y prévoyant des aménagements cyclables et pour les modes doux sécurisés ». ■

Trappes Ils tentent de voler des panneaux photovoltaïques sur le toit d'un immeuble

Le lundi 18 mars dans le square Henri Wallon, à Trappes, une habitante a appelé la police à 12 h 30, car elle a repéré cinq individus en train d'essayer de voler des panneaux photovoltaïques. Elle a indiqué que trois camions-bennes, sans logo d'entreprise, étaient stationnés en bas de son logement. Et plusieurs personnes présentes sur le toit de l'immeuble en tenues

d'ouvriers, qui étaient en train de démonter une dizaine de panneaux photovoltaïques pour un préjudice estimé à 60 000 euros environ. Des policiers se sont rendus sur place et ont interpellé les cinq protagonistes (trois hommes et deux femmes, âgés de 18 à 46 ans) sans incident. L'officier de police judiciaire a été avisé et ils ont tous été placés en garde à vue. ■

Trappes Des coups de feu ont été tirés dans le quartier des Merisiers

Nuit mouvementée dans la nuit du jeudi 21 au vendredi 22 mars. Des hommes encagoulés auraient tiré des coups de feu à l'intérieur d'un bar situé sur la place des Merisiers.

Des coups de feu ont retenti à Trappe, dans le quartier des Merisiers, dans la nuit du jeudi 21 au vendredi 22 mars. Des policiers qui étaient en patrouille dans le coin ont entendu une série de plusieurs détonations ressemblant à des coups de feu, vers 1 h 30 du matin.

Les policiers ont retrouvé des douilles de 9 mm sur le sol

Au même moment, un homme s'est présenté devant les grilles du commissariat et a raconté aux policiers « qu'il était dans un bar de la place des Merisiers quand quatre ou cinq hommes, encagoulés, coiffés de casquettes et armés d'un pistolet, ont fait irruption dans l'établissement », relate *Le Parisien*.

trouvait sur le sol. « Les secouristes expliquent qu'ils passaient par là quand plusieurs riverains leur ont demandé de l'aide », poursuit *Le Parisien*.

Le jeune homme gisant au sol est blessé à la tête. Après avoir reçu des premiers soins, il est transporté à l'hôpital Percy de Clamart. Quatre douilles de 9 mm provenant de balles à blanc sont retrouvées ainsi qu'une barre de fer et une béquille. « La Clio des agresseurs est découverte devant une école avant d'être remorquée dans le garage de permanence », mentionne *Le Parisien*. Jusqu'alors, aucune interpellation n'a été faite et les raisons de cette agression demeurent pour le moment inconnues. Les investigations sont menées par les enquêteurs de la sûreté urbaine d'Élancourt.



Un homme s'est présenté devant les grilles du commissariat de Trappes pour raconter aux policiers l'agression à laquelle il venait d'assister.

Une source proche de l'affaire explique « qu'ils ont ouvert le feu à plusieurs reprises en direction d'un groupe de personnes », avant de prendre rapidement la fuite en direction du square de la Commune de Paris pour se précipiter dans une petite voiture noire. Les policiers découvrent sur place une quarantaine de personnes, ainsi qu'une ambulance privée, car un jeune homme se

Moins d'une semaine auparavant, dans la soirée du vendredi 15 mars, des coups de feu avaient déjà été entendus dans le square Jean Macé, à Trappes. La scène avait été filmée par un témoin. Les policiers avaient retrouvé « deux étuis vides de calibre 12 et une grenade ronde de couleur verte », précisait *Le Parisien*. Des spécialistes du déminage étaient intervenus sur place. ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

LA MICRO-MÉTHANISATION

Est un procédé permettant de créer de nouvelles ressources à partir de vos déchets alimentaires.

1 000 TONNES

c'est la capacité annuelle de traitement de notre plateforme de micro-méthanisation basée au sein de notre écosite à Thiverval-Grignon (78).

Ce qui permet de produire **240 KWH**

De quoi alimenter
**son réfrigérateur en électricité
pendant 8 mois**



Sepur

Engagés pour l'avenir
de nos territoires



Rugby Victoire nette et bonifiée pour Plaisir à Orsay

Le Plaisir rugby club s'est imposé avec le bonus offensif sur le terrain d'Orsay (28-6), une équipe du haut du tableau, le 24 mars, et conforte la 1^{re} place de sa poule en Fédérale 2.



Chez un adversaire 4^e au classement et qui s'est accroché jusqu'à l'heure de jeu, les Plaisirois ont fini par faire la différence et prendre le large en seconde période.

confirme cette domination, que ce soit sur la mêlée ou la touche. Et forcément, quand tu es plus fort sur les phases de conquête, en rugby, tu as forcément un avantage. Cet aspect-là, où on est très dominants, nous permet d'enchaîner de bons résultats. Après, on est forts partout. On est la meilleure défense de Fédérale 2 [toutes poules confondues]. Et puis, niveau finition dans la zone de marque, où on avait eu quelques soucis sur les matchs aller, notamment les gros matchs, cette fois, on arrive à finaliser nos actions. »

Les Plaisirois confortent leur 1^{re} place de la poule, avec 77 points (14 victoires, un nul sur tapis vert et trois défaites, en 18 matchs), soit deux unités d'avance sur le 2^e Saint-Malo, qui s'est aussi imposé ce week-end, mais difficilement et sans bonus, à domicile face au 10^e, Plouzané (22-17). Une équipe de Saint-Malo que Plaisir retrouvera, au stade Robert Barran, ce dimanche 31 avril, pour le match au sommet de la saison régulière. « La clé, ce sera, comme souvent dans notre sport, le combat avant tout », prévient Sébastien Roncalli.

Une victoire pourrait en ce dimanche de Pâques permettre aux

Plaisirois de s'envoler en tête du groupe, et de faire un grand pas vers la qualification directe pour les 16^{es} de finale, permise seulement aux deux premiers de chaque poule (les équipes classées de la 3^e à la 6^e place doivent passer par un tour de barrage). Mais le club compte bien y parvenir en tant que 1^{er} de poule. « Si on regarde depuis le début de l'année le nombre de journées où on a été 1^{er}, ce serait vraiment une déception de ne pas l'être », avoue Sébastien Roncalli.

Plaisir enverrait ainsi un signal fort avant les phases finales, alors que le club, éliminé en 16^{es} de finale l'année dernière, vise les 8^{es} de finale cette saison, c'est-à-dire le match de montée, puisque les équipes quart de finalistes accèdent en Fédérale 1. Ce qui s'inscrirait dans la politique ambitieuse du PRC, dont le centre d'entraînement a été labellisé en 2023 par la Fédération française de rugby, et qui vise une montée en ProD2 à l'horizon 2032. Mais pour l'heure, l'esprit est à 2024 et à finir au mieux la saison régulière, avant peut-être de faire rêver les supporters plaisirois en phase finale. ■

Le Plaisir rugby club est un solide leader de sa poule dans le championnat de Fédérale 2. Les Plaisirois ont très bien négocié leur déplacement à Orsay, 4^e au classement dans cette poule de 12 équipes, le 24 mars lors de la 19^e journée. Une victoire 28-6 pour des Plaisirois qui repartent avec le bonus offensif de leur venue dans l'Essonne.

Après un début de match en fanfare, marqué par un essai plaisirois dès la 1^{re} minute de jeu, les débats se sont quelque peu équilibrés en 1^{er} mi-temps, et les locaux prenaient même l'avantage suite à deux pénalités. Mais deux nouvelles pénalités, dans les rangs de Plaisir cette fois, permettaient au PRC de repasser devant et de virer en tête à la pause (11-6).

Au retour des vestiaires, les Jaune et bleu accentuaient leur avance avec une nouvelle pénalité (14-6), puis, face à une équipe d'Orsay en double infériorité numérique suite à deux cartons jaunes, déroulaient après l'heure de jeu, en inscrivant deux nouveaux essais (64^e et 73^e), tous transformés, contrairement au 1^{er} en tout début de rencontre. 28 à 6 donc pour Plaisir, trois essais à rien, qui réalise une très belle opération avec cette victoire à cinq points.

« On est très satisfaits. [...] Les choses, au niveau du groupe évoluent dans le bon sens. Sur les phases aller, ce statut de leader, on n'avait pas su trop le gérer. Là, les gars ont pris la vraie dimension du statut, confie l'entraîneur plaisirois, Sébastien Roncalli, évoquant aussi une progression de son équipe sur plusieurs secteurs. On a toujours été solides devant, et là, on

Volleyball Plaisir-Villepreux prend la 1^{re} place

Les Plaisiro-Villepreusiens se sont imposés face au Meudon-Chaville-Sèvres VB, 3 sets à 1, et ont profité de la défaite de Cesson-Chantepie-Vern, pour prendre la place de leader de la poule.

Double bonne nouvelle pour le Volley club Plaisir-Villepreux (VCPV). Les Plaisiro-Villepreusiens ont non seulement battu le Meudon-Chaville-Sèvres VB, 3 sets à 1 (25-20 ; 24-26 ; 25-19 ; 25-21), le 24 mars lors de la 15^e journée de N3, mais le club a en plus profité du faux pas de Cesson-Chantepie-Vern, battu

dans le même temps chez le Rennes étudiants club, pour s'emparer de la 1^{re} place de sa poule (comprenant 10 équipes), à égalité de points avec son rival. Une très belle opération dans l'optique de la montée, que seuls les 1^{ers} de poule obtiendront, à moins éventuellement d'être repêché comme meilleur 2^e, un

des leaders d'une autre poule étant dans l'impossibilité de monter (en raison de la présence d'une équipe du même club dans la division au-dessus). Il reste encore trois matchs avant la fin du championnat, dont le prochain pour Plaisir-Villepreux, un déplacement chez l'IAFVO, équipe du milieu de tableau, le 14 avril. ■

Cyclisme Mondiaux de paracyclisme sur piste : le duo Beaugillet-Caleyron en argent sur la vitesse

Le tandem français, avec le coureur du VCESQY-team Voussert pour pilote, a terminé 2^e de la vitesse, mais pourrait payer cher sa 4^e place en kilomètre dans l'optique d'une qualification paralympique.

Les championnats du monde de paracyclisme sur piste se déroulaient du 20 au 24 mars à Rio de Janeiro, à cinq mois des Jeux paralympiques de Paris 2024, dont les épreuves de paracyclisme sur piste se dérouleront du 29 août au 1^{er} septembre au vélodrome national de SQY. Et à l'approche de l'événement, l'équipe de France a brillé, ramenant 19 médailles du Brésil (12 en or, 5 en argent et 2 en bronze), pour terminer ainsi 3^e nation de ces championnats.

Alexandre Léauté, 4 médailles d'or, l'homme fort de ces Mondiaux

Parmi les tricolores médaillés, figurent Rapaël Beaugillet et son pilote Quentin Caleyron, pis-

tard licencié au Vélo club Élan-court Saint-Quentin-en-Yvelines (VCESQY-team Voussert). Associés depuis 2021 en tandem, ils ont décroché la médaille d'argent dans l'épreuve de vitesse en catégorie B (correspondant au type de handicap, Rapaël Beaugillet étant malvoyant), devancés seulement par les Britanniques Neil Fachie et Matthew Roterham lors de la finale. Déception en revanche sur le kilomètre, puisque le duo Beaugillet-Caleyron a terminé au pied du podium dans cette épreuve où ils jouaient gros en vue d'une qualification paralympique. La sélection française sera annoncée en juin. L'un des hommes forts de ces Mondiaux, est en revanche Alexandre Léauté, qui a décroché quatre médailles d'or dans sa catégorie. ■

Football Battu par le 2^e, Trappes se fait peur pour le maintien

Trappes, qui accueillait le 2^e, l'ES Colombienne, n'a rien pu faire et s'est incliné (2-1), le 24 mars dans le championnat de R2. Une très mauvaise opération comptable pour les Trappistes dans leur objectif de maintien, car dans le même temps, leur poursuivant au classement, Montfermeil, s'est imposé à Conflans (1-0). Trappes

reste 8^e de sa poule de 11 équipes, mais n'a donc plus qu'un point d'avance sur une équipe de Montfermeil à qui elle rendra visite lors de la prochaine journée, le 7 avril. Un match qui pourrait bien valoir très cher, car pour rappel, les deux derniers, mais aussi éventuellement les moins bons 9^{es}, descendent en R3. ■

Handball Les Ignymontaines ne font pas le poids chez le leader

Montigny s'est lourdement incliné (39-29), le 23 mars lors de la 18^e journée de N2, à l'occasion de son déplacement chez le leader, Rosières Saint-Julien. Le spectre de la relégation plane de plus en plus.

La victoire une semaine plus tôt face à Lomme Lille, avait peut-être pu laisser entrevoir l'espoir que la période d'un mois sans journée de championnat ait fait du bien aux handballeuses de l'AS Montigny-le-Bretonneux. Terrible retour sur terre lors du déplacement chez le leader, Rosières Saint-Julien, avec une défaite de dix buts d'écart (39-29), le 23 mars lors de la 18^e journée de N2. Un match où les Ignymontaines n'ont quasiment jamais mené et souffert de la comparaison avec leur adversaire en 2^e mi-temps. Après une 1^{re} période accrochée (16-15 pour les locales à la pause), l'écart s'est en effet creusé dans le second acte, malgré les statistiques des Ignymontaines Ami-

nata Diagouraga et Romane Damiens, co-meilleures marqueuses du match avec huit buts chacune.

Montigny reste parmi les moins bons 9^{es}

Cette 12^e défaite de la saison (pour seulement cinq victoires et un nul), n'arrange pas la situation au classement, Montigny restant 9^e de sa poule de 12 équipes, et parmi les moins bons 9^{es} toutes poules confondues, donc en position de descendre en compagnie des trois derniers du groupe. Il reste encore quatre matchs pour se sauver, à commencer par le prochain, le 20 avril, face au ... 2^e de la poule, Sainte-Maure Troyes. ■

La Gazette

Saint-Quentin-en-Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

**offrez une meilleure
visibilité à votre marque**

► **DÉCOUVREZ NOS PAGES**

ACTUALITÉS

FAITS DIVERS

CULTURE

SPORT

**Et profitez d'une visibilité optimale
auprès d'un large lectorat
hebdomadaire.**

Contact : pub@lagazette-sqy.fr

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines 12, avenue des Prés 78180 Montigny-le-Bretonneux



Guyancourt Un week-end complet consacré au hip-hop à Guyancourt

Du 29 au 31 mars dans différents équipements de la Ville, se tiendront de nombreux rendez-vous liés au hip-hop.



La Ferme de Bel Ébat, par exemple, accueillera le 30 mars à partir de 20 h 30 les spectacles *L'inizio*, et *Shapeshifting*, ainsi qu'un battle de breakdance le lendemain.

ILLUSTRATION LA GAZETTE DE SQY

À SQY, où sont régulièrement mises en avant les danses urbaines, un week-end entièrement consacré au hip-hop se tient du 29 au 31 mars à Guyancourt. Organisé par la ville de Guyancourt et la Mission danse de l'agglomération, il se déclinera en différents rendez-vous, avec un programme sous la coordination artistique d'Iffra Dia, chorégraphe et codirecteur du collectif FAIR-E/CCN de Rennes et de Bretagne.

L'événement s'ouvrira le 29 mars à 19 h avec l'exposition *Plus qu'un carnet de moves* (à l'affiche jusqu'au 6 avril), dans le hall de la Batterie et de l'École municipale de musique et de danse. « *Plus qu'un carnet de moves est une recherche initiée en 2018 par Timothée Lejolyvet, artiste au croisement de la danse et de la photographie. Il propose ici de documenter par la photographie le breaking : les éléments qui le composent, son vocabulaire, la catégorisation de ses pas, et ses acteurs(ices). En se donnant pour objectif d'apporter des clés de compréhension du geste, cette exposition offre ainsi un accès inédit aux mouvements, attitudes, styles et mots pour décrire une des danses pionnières du hip-hop tout en questionnant l'idée de leur "authenticité"* », détaille le programme de l'événement.

Le même soir, à partir 19 h 15, à l'École municipale de musique et de danse, place à une rencontre avec des chorégraphes et artistes-interprètes du week-end hip-hop. Le lendemain sera marqué par des workshops, de 13 h 30 à 15 h 30 à la villa Jean Monnet, et de 16 h à 18 h à l'espace Montand. Le soir, deux spectacles seront proposés à partir de 20 h 30 à la ferme de Bel Ébat. L'un, *L'ini-*

zio, « *danse hip-hop, tout en énergie et subtilité, esquisse une époustouflante fresque vivante de l'humanité* », décrit le programme du week-end. L'autre, *Shapeshifting*, autour de la chorégraphe interprète Linda Hayford, « *amorce une recherche esthétique portant sur la métamorphose* », où la chorégraphe « *invite le public à ressentir les états qui la traversent et nous livre ainsi son premier solo créé en 2016* », ajoute le programme.

Enfin, le dimanche, un atelier animé par Linda Hayford (autour de son style de prédilection, le popping) se déroulera de 11 h à 13 h à la ferme de Bel Ébat, et une masterclass Top rock, avec le danseur-interprète Boris Bodonon, ex-membre de l'emblématique compagnie Black Blanc Beur, aura lieu à la villa Jean Monnet, également de 11 h à 13 h. Enfin, le week-end se clôturera par un battle de chorégraphie à la Ferme de Ébat (voir par ailleurs).

« *Terreau fertile des cultures urbaines, SQY continue de mettre en lumière les talents qui font la richesse de ce mouvement. Masterclasses, ateliers, spectacles, exposition, rencontre avec les artistes et concert vous sont proposés le temps*

d'un week-end », évoquent, sur un préambule du programme du week-end, François Morton, maire DVG de Guyancourt, et Eric-Alain, Junes, vice-président de SQY à la culture. La programmation complète du week-end est à retrouver via lafermedebelebat.fr. ■

Un battle de breakdance à la Ferme de Bel Ébat ce dimanche

Le breakdance, qui fera son apparition lors des prochains JO de Paris 2024, sera à l'honneur à Guyancourt ce dimanche. La Ferme de Bel Ébat accueille, le 31 mars, de 15 h 30 à 19 h, un battle chorégraphique auquel participeront huit crews (groupes). Huit crews qui feront face à un jury de danseurs et danseuses professionnels. « *Les participants et participantes vont se mesurer au cours de ces combats alliant la performance physique au sens de l'improvisation autant que de l'humour. Loin d'être en reste, le public est invité à encourager les breakers à être aussi habiles qu'audacieux* », indique la Ferme de Bel Ébat sur son site internet.

Guyancourt Un voyage à travers l'histoire du rock à la Batterie

Les quatre musiciens de *Little rock story* se produiront à la Batterie le 3 avril et feront revivre près d'un siècle d'histoire du rock.

C'est un concert qui était déjà passé par SQY ces dernières années (lire notre édition du 4 février 2020) qui fait étape à la Batterie, à Guyancourt, le 3 avril (deux séances sont prévues, l'une à 11 h et l'autre à 15 h 30). *Little rock story*, ce sont quatre musiciens qui, à travers leurs prestations,

font revivre près d'un siècle d'histoire du rock. « *Du blues des années 30 à nos jours, en passant par le rock enjoué des 60's, le punk décadent des 80's, le heavy metal sombre des 90's et le grunge désabusé des années 2000, tous les styles et toutes les grandes figures y passent : Elvis, Les Beatles, Les Stones,*

ACDC, Jimi Hendrix, les Clash, Metallica, Nirvana », indique la Batterie sur son site internet, au sujet de ce « *spectacle ludique permettant de mieux comprendre l'histoire de cette musique, ses influences et ses codes* ». Les tarifs des places vont de 3,75 à 7,50 euros, réservations via kiosq.sqy.fr. ■

Plaisir Christelle Chollet au théâtre Coluche ce samedi

L'humoriste passe par le théâtre Coluche le 30 mars dans le cadre de son spectacle, *Reconditionnée*.

Christelle Chollet sera au théâtre Coluche, à Plaisir, le 30 mars, à 20 h 30. Elle y fait étape dans le cadre de la tournée de son spectacle, *Reconditionnée*. Un one woman show où l'humoriste de 51 ans dépeint la société, de manière drôle, énergique, et en musique. « *Sketches, folie et rock'n'roll, Christelle Chollet ressort ses griffes, accompagnée de ses fidèles musiciens* », résume le site internet de l'artiste.

Aussi à Montigny
le 4 mai

« *Une Christelle que vous n'avez jamais vue, dans la peau de Nabi-*

lou l'influenceuse, de Ferdinand le taureau, d'une prédatrice sexuelle, d'une prof de musique, d'une love coach, d'une DJ et des tubes reconditionnés à la sauce Chollet », ajoute le site internet. Ce spectacle, qu'elle a coécrit avec son compagnon Rémy Caccia, qui en est également le metteur en scène, dure aux alentours de 1 h 30. Les tarifs des places vont de 12 à 30 euros, réservations via kiosq.sqy.fr. À noter que Christelle Chollet présentera aussi son spectacle à la Ferme du Manet, à Montigny-le-Bretonneux le 4 mai prochain (20 h 30, places de 22,70 à 33,80 euros, réservations via kiosq.sqy.fr). ■

Coignièrès Derniers jours pour visiter l'exposition sur les « instruments de nulle part »

Jusqu'au 28 mars inclus, le théâtre Daudet, à Coignièrès, accueille une exposition intitulée *Instruments de nulle part*. Y sont présentées les créations de Nicolas Bras, musicien professionnel et créateur d'instruments. Il conçoit ses instruments « *à partir de matériaux de récupération et objets détournés* », tels que des « *tuyaux PVC,*

conserves, bidons, bois, ferraille, tout ce qui peut devenir instrument de musique », énumère la municipalité coignièrèsiennne sur son site internet. L'exposition est ouverte aux heures d'ouverture de l'espace Daudet, le lundi, mardi et jeudi de 13 h 30 à 17 h 30, et le mercredi de 14 h à 19 h. Renseignements au 01 30 62 36 00. ■

Voisins-le-Bretonneux Un concert de piano « hanté par les esprits du mythique Château d'Hérouville »

Autour du pianiste Sylvain Griotto, c'est un spectacle hors du commun qui sera joué le 3 avril à la salle de la Tour.

Les Fantômes d'Hérouville. Ainsi s'intitule la représentation à l'affiche le 3 avril à 14 h 30 et à 20 h 30 à la salle de la Tour, à Voisins (aussi programmée le 29 mars aux Clayes-sous-Bois, mais la billetterie affiche déjà complet pour cette date). Il s'agit d'un spectacle musical conçu par Catherine Pierre, et mettant en scène le pianiste Sylvain Griotto, qui est également le chef d'orchestre qui accompagne les enfants participants au projet Demos.

« *Quand le surnaturel rencontre les grandes figures de la musique à travers un pianiste... habité* »

« *Les plus cartésiens ne résisteront pas longtemps aux pouvoirs de ce concert hanté par les esprits du mythique Châ-*

teau d'Hérouville où Michel Magne créa le premier studio d'enregistrement résidentiel au monde, et dont la renommée est internationale. Quand le surnaturel rencontre les grandes figures de la musique à travers un pianiste... habité, indique la commune de Voisins. Un piano et un musicien. Mais combien de fantômes tout autour ? Qui sont-ils ? Est-ce Chopin, qui dit-on, retrouvait George Sand dans ce Château du Vexin ou les musiciens qui pendant les années 70 et 80 sont venus enregistrer leurs créations dans cette atmosphère et ce lieu uniques [...] Grâce au talent de Sylvain Griotto [...], leur musique nous traverse. Nous devinons leur présence sur scène, animant un spectacle insolite à la hauteur de la légende de ce studio. » Places au prix de 10 euros, réservations au 01 30 44 29 28 ou culture@voisins78.fr. ■



La Gazette Saint-Quentin-en-Yvelines

Rédacteur en chef adjoint :
Alexis Cimolino
alexis.cimolino@lagazette-sqy.fr

Actualités, sport, culture :
Alexis Cimolino
alexis.cimolino@lagazette-sqy.fr

Actualités, faits divers :
Pierre Ponlevé
pierre.ponleve@lagazette-sqy.fr

**Directeur de la publication,
éditeur et rédacteur en chef :**
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
pub@lagazette-sqy.fr

Conception graphique :
Mélania Carvalho
melania.carvalho@lagazette-sqy.fr

Imprimeur : Paris Offset Print, 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN : 2646-3733 - Dépôt légal : 03-2024
Edité par *La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines*, société par actions simplifiée. Adresse : 9, rue des Valmonts 78180 Mantes-la-Ville.

Ne pas jeter sur la voie publique.

JEUX

SUDOKU : niveau facile

	3					5	7	
		5	9	7		8	1	6
	9	7	8	5	1			3
	6	8	4			3	2	5
		4	6	8	5			
	7	5		3		4		8
	5	8					3	2
	4	1		5	2	8	6	7
	9	7			3			4

SUDOKU : niveau difficile

7	1		8	5				6
								3
		2	1			9	7	
	7	4	2	3		5		
2					5			
3					1	2		
	5	6						
	2		6					4
					1	2	3	6

Solutions de La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines n° 258 du 19 mars 2024 :

1	9	2	6	4	5	7	3	8
4	3	8	7	1	2	9	5	6
5	7	6	3	9	8	1	2	4
6	1	4	2	3	9	8	7	5
9	5	7	1	8	4	2	6	3
8	2	3	5	7	6	4	1	9
2	4	5	8	6	7	3	9	1
3	6	9	4	2	1	5	8	7
7	8	1	9	5	3	6	4	2

5	2	7	8	6	3	1	4	9
6	9	3	4	5	1	7	2	8
1	4	8	7	2	9	6	5	3
2	5	4	3	1	6	8	9	7
8	6	9	5	7	2	4	3	1
7	3	1	9	8	4	2	6	5
4	1	5	2	3	7	9	8	6
9	8	6	1	4	5	3	7	2
3	7	2	6	9	8	5	1	4

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

**Vous êtes entrepreneur,
commerçant, artisan,
vous désirez passer votre publicité
dans notre journal ?**



Faites appel à nous !

pub@lagazette-sqy.fr

Orchestre national d'Île-de-France

6 AVRIL 2024 À 19H

Vélodrome National
de Saint-Quentin-en-Yvelines



1^{ère} étape du Tour d'Orchestre(s) à Bicyclette

GRAND SHOW SYMPHONIQUE

spectacle imaginé et dirigé par Dylan Corlay
mise en scène Jean-Daniel Senesi

animations à partir de 16h30

réservations orchestre-ile.com / 01 43 68 76 00



Orchestre
national d'Île-de-France

Avec le soutien de Saint-Quentin-en-Yvelines



VÉLODROME
SAINT-QUENTIN
EN-YVELINES
NATIONAL



ATCYFAC



Avec le parrainage du

